

REPÈRES CHRONOLOGIQUES POUR LES PÉRIODES CITÉES :

Ère Jomon (vers 12500-vers 300 av. J.-C.) : le Japon est alors constitué d'une société de chasseurs-cueilleurs parmi les premiers au monde à avoir pratiqué la poterie. Les premières découvertes ont mis au jour des poteries perfectionnées présentant des formes sculpturales modelées et des motifs incisés.

Ère Yayoi (400-250 av. J.-C.), du nom d'une jarre de type inconnu trouvée lors d'une fouille archéologique. Celle-ci a révélé l'existence d'une civilisation marquée par les techniques de culture du riz et le travail du métal (importées de Chine et de Corée) et le développement de petites cités-États.

Époque Nara (710-794) : du nom de la ville de Nara, qui devient alors la capitale. Période marquée par l'expansion du bouddhisme – naissant en début de période – et du commerce avec la Chine.

Ère Edo (1603-1868) : période de paix durant laquelle le Japon adopte une politique de « fermeture » qui n'admet de relations diplomatiques qu'avec la Chine, la Corée et les Provinces-Unies des Pays-Bas.

Ère Meiji (1868-1912) : période qui symbolise la fin de la politique d'isolement volontaire et le début de la politique de modernisation du Japon.

Ère Taisho (30 juillet 1912-25 décembre 1926) : littéralement, « période de grande justice ». Elle désigne le règne de l'empereur Taisho et est caractérisée par le déplacement du pouvoir politique du vieux groupe oligarchique vers des groupes démocratiques. Elle se situe entre la chaotique ère Meiji et la première partie militariste de l'ère Shōwa qui lui succède.

Ère Shōwa (1926-1989) : littéralement, « période de paix éclairée ». Elle désigne le règne de l'empereur Shōwa (Hirohito), le plus long du Japon. Cette période est d'abord marquée par une politique d'expansion territoriale et le nationalisme, avant la seconde guerre mondiale. En 1947, avec la nouvelle constitution, la désignation « Empire du Japon » disparaît au profit du « Japon ». Occupé de 1945 à 1952, le Japon retrouve sa souveraineté en 1952.